

## Reproduction régionale différentielle des femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

### THE REGIONAL DIFFERENTIAL REPRODUCTION OF THE WOMEN BORN IN THE SAGUENAY BETWEEN 1860 AND 1870 REPRODUCCION REGIONAL DIFERENCIAL DE LAS MUJERES NACIDAS ENTRE 1860 Y 1870 EN LA REGION DEL SAGUENAY

Marc Tremblay et Évelyne Heyer

Volume 22, numéro 2, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010148ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010148ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, M. & Heyer, É. (1993). Reproduction régionale différentielle des femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay. *Cahiers québécois de démographie*, 22(2), 263–283. <https://doi.org/10.7202/010148ar>

Résumé de l'article

Cet article présente les résultats d'une étude sur l'histoire reproductive d'une cohorte de femmes qui sont nées et qui se sont mariées dans la région du Saguenay vers la fin du XIXe siècle. Les données utilisées proviennent du fichier de population BALSAC, développé au centre de recherches SOREP, à Chicoutimi. L'analyse est axée sur la variabilité et l'efficacité de la reproduction du groupe de femmes étudié. Les résultats obtenus montrent que, d'une génération à l'autre, le remplacement démographique et la transmission du patrimoine génétique s'effectuent de façon très inégale. Il semble aussi qu'il existe une certaine reproduction différentielle sous-régionale, selon le lieu de résidence au moment du mariage.

## **Reproduction régionale différentielle des femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay**

Marc TREMBLAY et Évelyne HEYER \*

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche sur la fécondité différentielle au Saguenay. Centrés autour d'objectifs de nature démographique et génétique, nos travaux visent à mesurer et à analyser l'ampleur et la variation de la fécondité selon divers paramètres (lieu de naissance, de mariage ou de résidence, âge au mariage, période, etc.) et à évaluer l'impact de cette fécondité différentielle sur le processus de renouvellement des populations locales et sur la transmission du patrimoine génétique à l'intérieur de chacune de ces populations. Les données que nous utilisons sont tirées du fichier de population BALSAC, qui, à partir d'informations sur les mariages, baptêmes et sépultures, reconstitue la population du Saguenay depuis ses origines <sup>1</sup>.

Dans un premier volet de cette recherche, nous avons voulu suivre l'histoire reproductive d'un ensemble de femmes qui sont nées et qui se sont mariées au Saguenay. Ce type d'approche, de plus en plus utilisé à mesure que se développent les bases

---

\* Centre interuniversitaire de recherches sur les populations (SOREP), Université du Québec à Chicoutimi. Les auteurs remercient Mario Bourque pour sa contribution à l'élaboration des données, Lynda Villeneuve pour la cartographie ainsi que Gérard Bouchard et les trois évaluateurs des *Cahiers* pour leurs commentaires. Les travaux effectués pour la réalisation de cet article ont été soutenus financièrement par le Programme d'actions structurantes du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, la Fondation de l'UQAC et le FCAR.

<sup>1</sup> Pour plus d'informations concernant le fichier BALSAC, voir Bouchard et al. (1991) et Casgrain et al. (1991).

de données longitudinales sur des populations reconstituées, a fait l'objet d'études fort intéressantes traitant de la reproduction de populations anciennes. Signalons, parmi les travaux récents, ceux du Programme de recherche en démographie historique (Université de Montréal) sur les pionniers établis au Canada au XVII<sup>e</sup> siècle (Charbonneau et al., 1987), l'article de Roy, Bouchard et Declos (1988) et celui de Bouchard et Roy (1990) sur les fondateurs de la population saguenayenne et, du côté européen, l'étude de Heyer (1991) sur cinq villages de la vallée de la Valserine (Jura français) et celle de Perrenoud (1993) sur les femmes de Jussy (près de Genève) au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces diverses études ont fait connaître plusieurs aspects intéressants de la fécondité, de la reproduction ou de la descendance, souvent sur plusieurs générations, de certains groupes de femmes dont l'histoire reproductive a pu être suivie et mesurée sur une assez longue période. Certains de ces résultats seront d'ailleurs comparés à ceux que nous présentons dans cet article.

Nos critères de sélection ont reposé principalement sur deux éléments. Premièrement, le nombre total de femmes au départ se devait d'être assez élevé pour que l'on puisse, d'une part, conserver des effectifs suffisants pour chacune des différentes étapes du suivi et, d'autre part, effectuer une analyse différentielle selon le lieu de résidence (micro-régions). Deuxièmement, la période choisie devait être assez ancienne pour que l'on puisse obtenir des informations complètes jusqu'à la deuxième génération.

Notre choix a finalement porté sur l'ensemble des filles nées au Saguenay de 1860 à 1869, ce qui correspond à 3125 filles au total, dont 1404 (45 %) se sont mariées dans la région.

C'est donc à partir de diverses informations concernant ces 3125 filles que nous avons effectué l'analyse qui va suivre. Celle-ci est présentée en trois parties principales. Dans un premier temps, nous brossons un tableau général de la reproduction de l'ensemble de ces filles, en termes de destin démographique et de remplacement des générations. Dans la deuxième partie, nous analysons plus en détail la fécondité des femmes, par l'examen des moyennes et des distributions du nombre d'enfants nés vivants et du nombre de ces enfants qui se sont mariés dans la région. Enfin, dans la troisième partie, nous examinons quelques aspects de la reproduction différentielle selon le lieu de résidence au moment du mariage.

## **DESCRIPTION SOMMAIRE DU DESTIN DÉMOGRAPHIQUE ET GÉNÉTIQUE DU GROUPE ÉTUDIÉ**

Comme nous l'avons vu plus haut, seulement 1404 femmes parmi les 3125 filles nées dans la région du Saguenay entre 1860 et 1870 se sont mariées dans leur région natale (les dates de ces mariages s'étendent de 1876 à 1921, soit sur une période d'environ 45 ans). C'est dire que plus de 55 % des filles en question (1721 au total) sont décédées célibataires ou se sont mariées à l'extérieur (tableau 1).

En fait, nous avons pu déterminer que parmi ces 1721 filles, 867 sont décédées dans la région du Saguenay, dont 706 avant l'âge de 15 ans; bon nombre de ces décès sont sans doute reliés à la forte crise de mortalité qui a sévi dans la région en 1867-1868 et qui a principalement touché les enfants âgés d'un à neuf ans (Pouyez et Lavoie, 1983). Quant aux 854 autres filles, il s'agit vraisemblablement, pour la plupart, d'émigrantes; plusieurs d'entre elles ont peut-être même quitté le Québec à destination des États de la Nouvelle-Angleterre, les dernières décennies du XIXe siècle ayant été particulièrement propices à ce phénomène (Lavoie, 1972).

Notons qu'il est possible que certaines de ces femmes aient donné naissance à des enfants nés vivants dans la région, en l'occurrence celles qui se sont mariées à l'extérieur et qui sont revenues subséquemment dans la région, qu'elles y soient décédées ou non. Pour les fins de cette étude, toutefois, seuls les enfants des femmes qui se sont mariées dans la région seront considérés.

Ainsi, parmi les 1404 femmes mariées dans la région (à un âge moyen d'environ 23 ans), 1226 (soit 87 %) ont donné naissance à au moins un enfant dans la région. Les deux tiers des autres femmes sont décédées sans enfant, tandis que les 61 autres ont quitté la région sans enfant.

En projetant l'observation jusqu'aux mariages des enfants, on constate que 966 de ces 1226 femmes (79 %) ont eu au moins un enfant qui s'est marié dans la région, ce qui représente 69 % des 1404 femmes mariées dans la région. Au total, ces femmes ont donné naissance à 9517 enfants nés vivants, pour une moyenne de 6,8 enfants par femme mariée; 4793 de ces enfants se sont mariés au Saguenay (moyenne de 3,4 enfants mariés).

TABLEAU 1 — *Distribution et caractéristiques du groupe de femmes étudié*

---

3125 femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay (100 %)
1721 non mariées dans la région (55,1 %)
867 décédées dans la région (27,7 %)
706 avant 15 ans (22,6 %)
120 de 15 ans à 49 ans (3,8 %)
41 à 50 ans ou plus (1,3 %)
854 destins inconnus (27,3 %)
1404 mariées dans la région (44,9 %)
178 sans enfant (5,7 %)
32 décédées avant 50 ans (1,0 %)
85 décédées à 50 ans ou plus (2,7 %)
61 destins inconnus (2,0 %)
1226 avec au moins un enfant (39,2 %)
260 sans enfant marié dans la région (8,3 %)
40 décédées avant 50 ans (1,3 %)
57 décédées à 50 ans ou plus (1,8 %)
163 destins inconnus (5,2 %)
966 avec au moins un enfant marié dans la région (30,9 %)

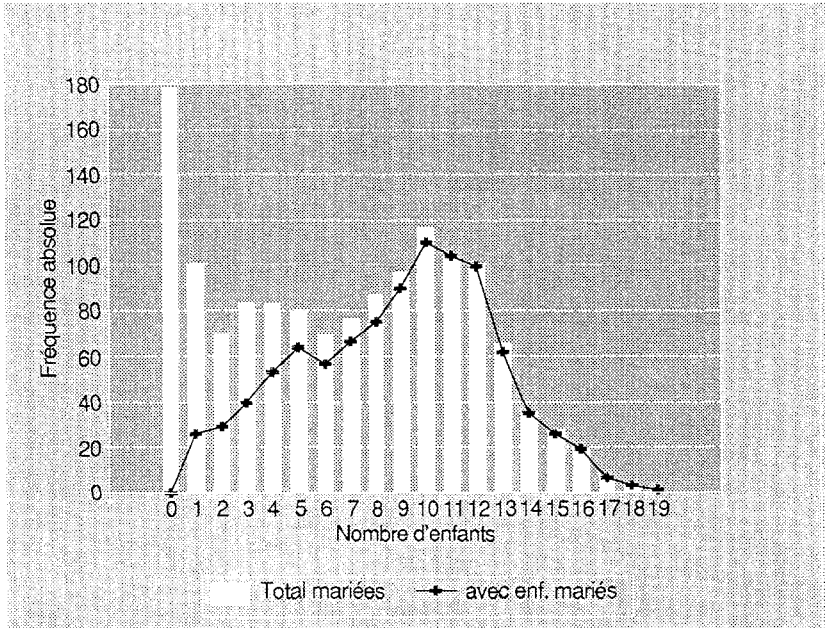
---

Source : SOREP, fichier BALSAC.

Note : tous les pourcentages sont calculés par rapport au total des femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay (3125).

## **VARIABILITÉ DE LA REPRODUCTION DES FEMMES MARIÉES**

La période couverte par cette étude se situe à une époque où les familles nombreuses n'étaient pas rares. Il n'est donc pas surprenant de constater que la plage de variation du nombre d'enfants par femme est très étendue, allant jusqu'à 19 (figure 1). D'autre part, il faut bien voir que la mortalité et l'émigration, qui ont une influence directe sur les durées de vie féconde observées, contribuent à limiter le nombre d'enfants nés au Saguenay pour les femmes concernées, ce qui a pour effet de diversifier la distribution de ces femmes en fonction du nombre d'enfants qu'elles ont eu dans la région. Ainsi, il est intéressant de remarquer que, les femmes qui n'ont eu aucun enfant mises à part, la représentation de chacune des tailles des familles ne présente pas de grandes fluctuations, du moins jusqu'à douze enfants (variance importante autour du nombre

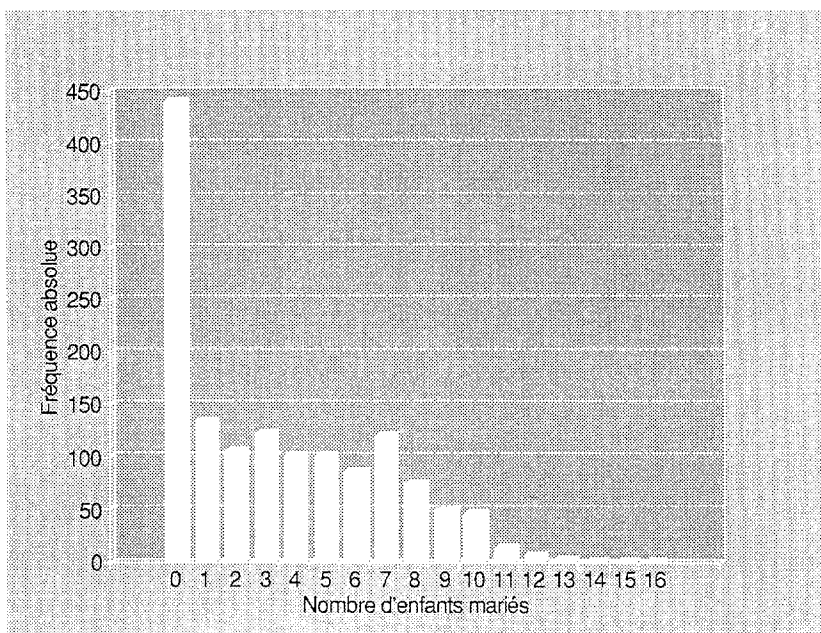


Source : SOREP, fichier BALSAC.

FIGURE 1 — Distribution des femmes mariées selon le nombre d'enfants nés vivants, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

moyen d'enfants). Il y a autant de femmes qui ont eu un seul enfant que de femmes qui en ont eu douze (environ 7 % d'entre elles), les autres proportions variant de 5 % (six enfants) à 8 % (dix enfants). D'un point de vue strictement génétique, cela indique donc l'existence d'une assez grande variabilité dans la transmission du patrimoine selon les familles.

Nous avons reporté sur le même graphique la courbe de distribution, selon le nombre d'enfants, des femmes qui ont eu au moins un enfant qui s'est marié (dans la région). Cela permet d'obtenir une estimation du nombre d'enfants à partir duquel la probabilité d'avoir au moins un enfant qui se marie dans la région atteint tel ou tel niveau. Ainsi, on constate que cette probabilité dépasse 85 % pour les femmes qui ont eu sept enfants ou plus. À partir de six enfants et moins, cette probabilité décroît assez rapidement, pour atteindre environ 26 % parmi les femmes qui n'ont eu qu'un seul enfant. En plus du phénomène du célibat définitif, l'influence combinée de la mortalité (infantile surtout) et de l'émigration régionale se fait spécialement sentir dans le cas des familles peu nombreuses.

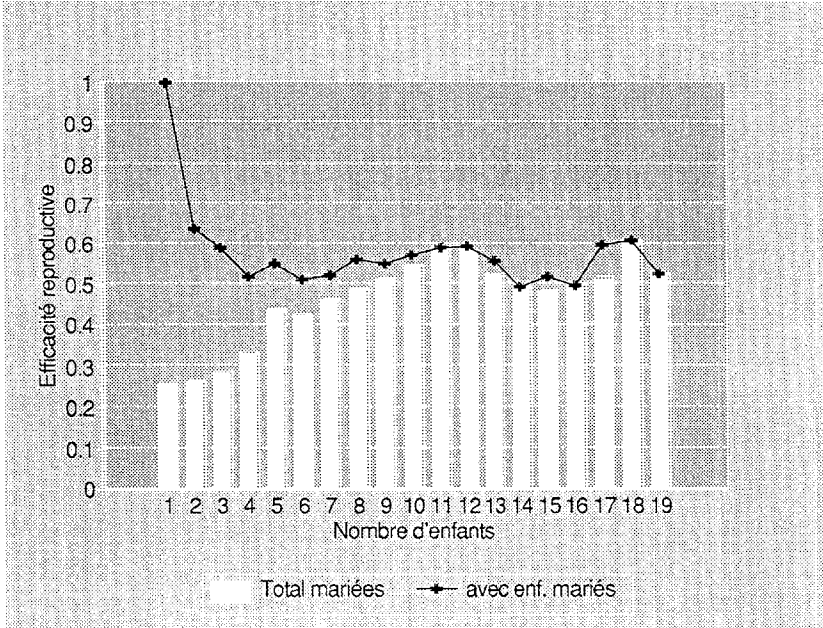


Source : SOREP, fichier BALSAC.

FIGURE 2 — Distribution des femmes mariées selon le nombre d'enfants mariés, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

La figure 2 montre la distribution des femmes mariées selon le nombre d'enfants qui se sont mariés au Saguenay. À quelques nuances près, l'allure générale de cette distribution présente à peu près les caractéristiques observées à la figure 1 (distribution selon le nombre total d'enfants), en ce sens que l'on y remarque une dispersion assez élevée (entre 6 % et 10 % des femmes ont eu d'un à sept enfants mariés). Cette dispersion est toutefois moins grande que dans le cas précédent, cela étant principalement dû au fait que le nombre moyen d'enfants mariés au Saguenay est deux fois moins élevé que le nombre moyen d'enfants nés au Saguenay.

En rapportant le nombre d'enfants mariés au nombre total d'enfants nés vivants, on obtient un indice de l'efficacité de la reproduction des femmes mariées, que nous présentons à la figure 3 en fonction du nombre d'enfants. Pour une moyenne globale d'un peu plus de 50 %, on constate que la valeur de cet indice augmente de façon plus ou moins régulière avec le nombre d'enfants, passant d'environ 26 % pour les femmes qui n'ont eu qu'un seul enfant, à un plafond de près de 60 % chez



Source : SOREP, fichier BALSAC.

Note : On mesure l'efficacité reproductive en rapportant le nombre d'enfants mariés au nombre total d'enfants nés vivants.

FIGURE 3 — Efficacité de la reproduction des femmes mariées selon le nombre d'enfants, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

les femmes qui ont eu onze ou douze enfants. D'autre part, on peut remarquer ici aussi l'effet important du poids relatif des femmes qui n'ont eu aucun enfant marié parmi celles qui ont eu relativement peu d'enfants au total (surtout de un à quatre enfants) : lorsque l'on considère uniquement les femmes qui ont eu au moins un enfant marié dans la région, l'indice d'efficacité oscille pratiquement toujours entre 50 % et 60 %, peu importe le nombre d'enfants (sauf, évidemment, pour celles qui ont eu un seul enfant).

En somme, quel que soit le nombre d'enfants, on peut dire qu'au moins 40 % des enfants des femmes nées entre 1860 et 1870 et mariées au Saguenay ne se sont pas mariés dans la région. Bien sûr, il s'agit là d'une moyenne établie selon le nombre d'enfants; il existe évidemment une certaine dispersion du nombre d'enfants mariés pour chaque nombre d'enfants au total (tableau 2). Par exemple, on peut voir que, selon le nombre d'enfants qu'elles ont eu, la proportion des femmes dont les enfants se sont *tous* mariés dans la région varie de 0 %



TABLEAU 2 — Nombre moyen d'enfants mariés et distribution par nombre d'enfants mariés, selon le nombre d'enfants nés vivants, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay, mariées et ayant eu au moins un enfant né vivant dans la région<sup>a</sup>

(1)	(2)		Proportion (%) des femmes qui ont eu au moins (n-i) enfants mariés															
	n ENF	nm MAR	n	n- 1	n- 2	n- 3	n- 4	n- 5	n- 6	n- 7	n- 8	n- 9	n- 10	n- 11	n- 12	n- 13	n- 14	n- 15
1	0,26	26	100															
2	0,53	11	41	100														
3	0,86	8	29	48	100													
4	1,33	4	22	43	64	100												
5	2,20	8	24	46	63	80	100											
6	2,54	6	13	30	52	70	83	100										
7	3,22	4	14	32	45	64	75	88	100									
8	3,89	1	14	25	46	60	74	83	86	100								
9	4,61	3	10	25	39	54	68	81	88	93	100							
10	5,45	0	8	19	41	53	69	79	88	92	95	100						
11	6,50	1	10	20	33	60	70	76	88	95	98	100	100					
12	7,00	1	5	20	33	48	64	76	82	87	91	95	98	100				
13	6,85	2	2	11	18	29	48	64	73	80	85	89	91	94	100			
14	6,91	0	3	11	11	29	31	49	54	60	71	83	91	97	100	100		
15+	7,91	0	0	3	9	12	22	38	52	64	72	81	88	90	91	93	100	
Total	3,41	5	21	31	46	58	67	75	82	88	91	94	95	96	96	96	96	100

Source : SOREP, fichier BALSAC.

a. Première colonne (1) : Nombre d'enfants (nENF); deuxième colonne (2) : nombre moyen d'enfants mariés (nmMAR).  
Voir l'encadré au bas de la page suivante.

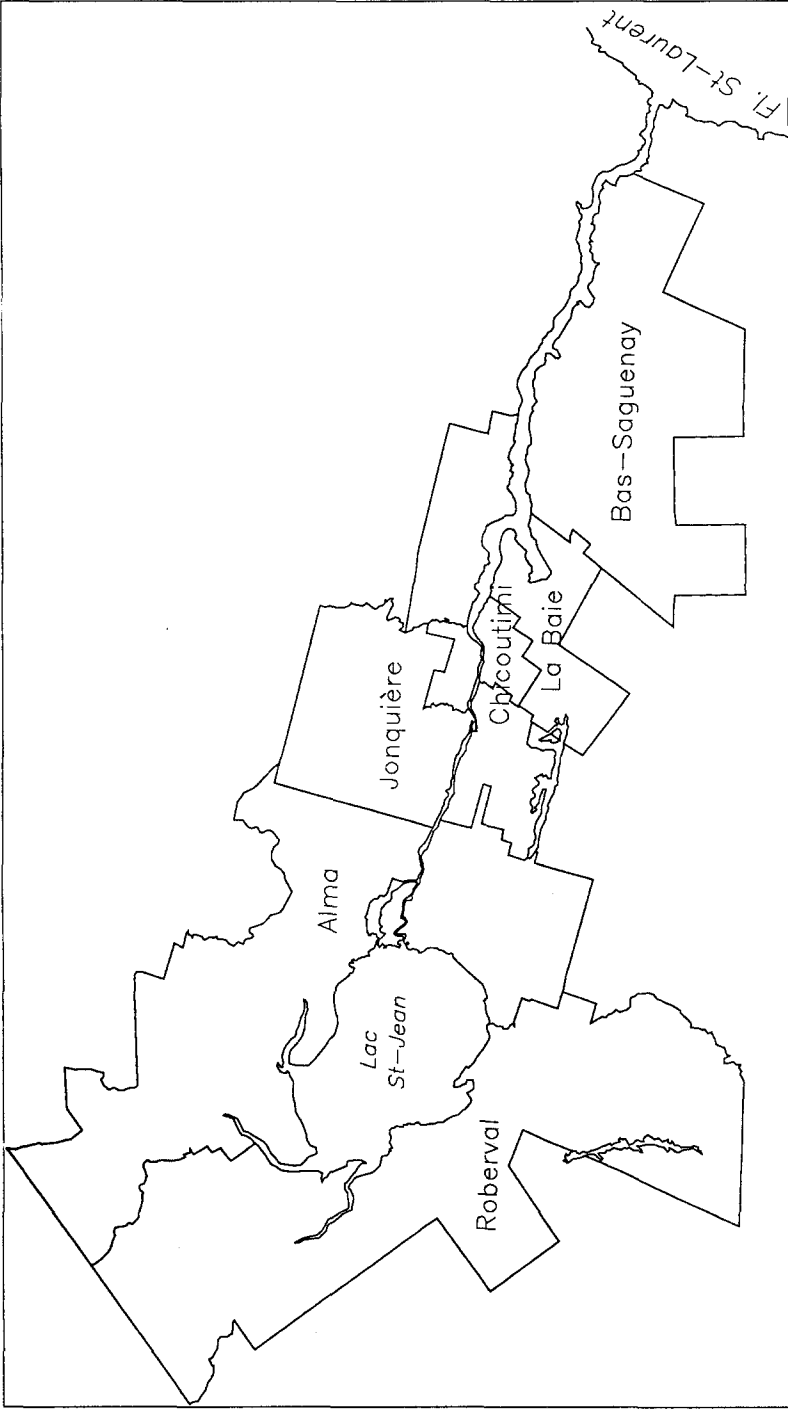
(quatorze enfants ou plus) à 26 % (un seul enfant), pour une moyenne de 5 % au total, cette proportion étant généralement d'autant plus faible que le nombre d'enfants est élevé. La proportion des femmes dont au plus un seul enfant ne s'est pas marié varie de 0 % (quinze enfants ou plus) à 41 % (deux enfants), pour une moyenne de 21 %. Les diagonales de ce tableau fournissent les proportions de femmes qui ont eu au moins un, au moins deux, au moins trois, etc., enfants mariés dans la région. Ainsi, de 11 % parmi les femmes qui ont eu deux enfants, la proportion de celles qui ont eu au moins deux enfants mariés grimpe à 29 % chez les femmes qui ont donné naissance à trois enfants, puis à 43 % chez celles qui en ont eu quatre, à 63 % chez celles qui en ont eu cinq, pour atteindre plus de 80 % chez celles qui en ont eu huit ou plus. Enfin, le nombre moyen d'enfants mariés, qui varie de 0,26 (femmes qui ont eu un enfant) à 7,91 (femmes qui en ont eu quinze ou plus), permet d'apprécier l'ampleur de la contribution et du renouvellement démographiques des femmes en termes d'enfants mariés dans la région. On peut ainsi constater qu'en moyenne, ce n'est qu'à partir de cinq enfants que les femmes mariées assurent leur renouvellement dans la région.

## NOTE EXPLICATIVE CONCERNANT LA LECTURE DU TABLEAU 2

*En ligne* : si l'on prend, par exemple, les femmes qui ont eu trois enfants nés vivants ( $n = 3$ ), les résultats montrent que ces femmes ont eu, en moyenne, 0,86 enfant marié dans la région. Pour 8 % d'entre elles, tous les enfants ( $n = 3$ ) se sont mariés dans la région. Pour 29 % d'entre elles, au moins deux enfants ( $n - 1 = 3 - 1 = 2$ ) se sont mariés dans la région (ce pourcentage inclut, donc, les 8 % de femmes qui en ont eu trois). Enfin, 48 % de ces femmes ont eu au moins un enfant ( $n - 2 = 3 - 2 = 1$ ) qui s'est marié dans la région (c'est-à-dire que 52 % n'ont eu aucun enfant marié dans la région).

*En colonne* : lorsqu'on lit les données par colonne, on obtient la proportion des femmes dont tous les enfants ( $n$ ), tous sauf un ( $n - 1$ ), tous sauf deux ( $n - 2$ ), etc., se sont mariés dans la région. En lisant les données de la colonne  $n - 3$ , on constate que 64 % des femmes qui ont eu quatre enfants en ont eu au moins un ( $4 - 3 = 1$ ) qui s'est marié dans la région, 63 % de celles qui ont eu cinq enfants en ont eu au moins deux ( $5 - 3 = 2$ ) qui se sont mariés dans la région, 52 % de celles qui ont eu six enfants en ont eu au moins trois ( $6 - 3 = 3$ ) qui se sont mariés dans la région, etc.

*En diagonale* : les données des diagonales représentent la proportion des femmes qui ont eu au moins un, au moins deux, au moins trois, etc., enfants qui se sont mariés dans la région. Ainsi, la proportion des femmes qui ont eu au moins quatre enfants mariés dans la région est de 4 % pour les femmes qui ont eu quatre enfants, de 24 % pour celles qui en ont eu cinq, de 30 % pour celles qui en ont eu six, etc.



Note : Pour les fins de l'enquête, le découpage des micro-régions a été modifié légèrement. Réalisation : SOREP.  
FIGURE 4 — La région du Saguenay et ses micro-régions

## **COMPORTEMENTS DIFFÉRENTIELS SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE**

Le territoire couvert par la région du Saguenay (environ 11 000 km<sup>2</sup> de surface habitée) s'étend du Petit-Saguenay à l'est jusqu'à Saint-Thomas-Didyme à l'ouest, et de Notre-Dame-de-Lorette au nord jusqu'au lac des Commissaires au sud (Pouyez et Lavoie, 1983). Le peuplement de ce territoire s'est effectué à partir du milieu du XIXe siècle, d'est en ouest d'abord, puis en contournant le lac Saint-Jean. Ainsi la population féminine qui fait l'objet de cette étude se situe-t-elle en plein cœur de la période de colonisation; certaines de ces femmes sont donc nées et se sont mariées dans des localités toutes neuves, tandis que d'autres sont issues de paroisses plus anciennes.

Afin de vérifier s'il existe des différences de comportement selon la situation géographique, nous avons distingué six groupes parmi l'ensemble des femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay et qui se sont mariées dans la région (tableaux 3 à 8). Il s'agit de regroupements effectués en fonction du lieu de résidence au moment du mariage. Les aires géographiques ainsi délimitées (figure 4) correspondent à peu de chose près aux micro-régions définies à partir des unités résidentielles de base de la région du Saguenay (Lachance et al., 1988).

Le tableau 3 fournit un aperçu du poids démographique de chacune de ces micro-régions, pour la période qui nous concerne (1861-1921). On peut remarquer que l'importance relative des populations a fluctué de façon assez sensible durant cette période. Roberval, par exemple, qui ne représentait que 6,6 % de la population de la région en 1861, était devenue la micro-région la plus peuplée en 1921 (plus de 19 000 habitants, ou 26,6 % de la population totale), suite aux importants mouvements de migration vers le Lac-Saint-Jean qui se sont produits à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle (Pouyez et Lavoie, 1983). Chicoutimi, pour sa part, a vu sa population passer d'environ 3800 habitants (36,4 %) à 14 000 (19,1 %) en 1921, pour un taux de croissance annuel moyen de 2,2 % (3,2 % pour l'ensemble de la région).

Lorsque la plupart des femmes de notre étude se sont mariées (soit principalement entre 1882 et 1892), la micro-région de Chicoutimi était en train de se faire dépasser, en termes d'effectifs, par celles d'Alma et de Roberval. Cela ne se reflète pas nécessairement, toutefois, sur la micro-région de

TABLEAU 3 — Population du Saguenay par micro-région, 1861-1921

Micro-région	1861	1871	1881	1891	1901	1911	1921
A) EFFECTIFS							
1 Bas-Saguenay	711	1147	1498	2027	1951	2465	2814
2 La Baie	3879	4221	4648	4171	3438	4490	7647
3 Chicoutimi	3809	5028	5882	6011	7930	10272	13963
4 Jonquière	545	1416	1773	2335	2778	5530	12221
5 Alma	747	3177	5668	7321	10535	13707	17046
6 Roberval	693	2467	3739	7161	10563	14649	19426
Indéterminé	94	37	1738	0	0	0	0
Total	10478	17493	24946	29026	37195	51113	73117
B) DISTRIBUTION RELATIVE (%)							
1 Bas-Saguenay	6,8	6,6	6,0	7,0	5,2	4,8	3,8
2 La Baie	37,0	24,1	18,6	14,4	9,2	8,8	10,5
3 Chicoutimi	36,4	28,7	23,6	20,7	21,3	20,1	19,1
4 Jonquière	5,2	8,1	7,1	8,0	7,5	10,8	16,7
5 Alma	7,1	18,2	22,7	25,2	28,3	26,8	23,3
6 Roberval	6,6	14,1	15,0	24,7	28,4	28,7	26,6
Indéterminé	0,9	0,2	7,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Marc Saint-Hilaire, Population des unités résidentielles de base (URB), Saguenay, 1843-1986. Document no II-C-149, SOREP, UQAC, mai 1990.

TABLEAU 4 — Distribution des femmes mariées, avec enfants et avec enfants mariés, selon la micro-région de résidence au moment du mariage, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

Micro-région	Mariées		Avec enfants		Avec enf. mariés	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
1 Bas-Saguenay	59	4,2	54	4,4	43	4,5
2 La Baie	281	20,0	248	20,2	205	21,2
3 Chicoutimi	391	27,8	330	26,9	251	26,0
4 Jonquière	113	8,0	101	8,2	88	9,1
5 Alma	272	19,4	245	20,0	200	20,7
6 Roberval	168	12,0	149	12,2	105	10,9
Indéterminé	120	8,5	99	8,1	74	7,7
Région	1404	100,0	1226	100,0	966	100,0

Source : SOREP, fichier BALSAC.

TABLEAU 5 — Proportion (%) des femmes mariées qui ont eu des enfants et qui ont eu des enfants qui se sont mariés, selon la micro-région de résidence au moment du mariage, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

Micro-région	Avec enfants (1)	Avec enfants mariés (2)	(2)/(1) (%)
1 Bas-Saguenay	91,5	72,9	79,6
2 La Baie	88,3	73,0	82,7
3 Chicoutimi	84,4	64,2	76,1
4 Jonquière	89,4	77,9	87,1
5 Alma	90,1	73,5	81,6
6 Roberval	88,7	62,5	70,5
Indéterminé	82,5	61,7	74,7
Région	87,3	68,8	78,8

Source : SOREP, fichier BALSAC.

résidence de ces femmes au moment de leur mariage (tableau 4), puisqu'elles sont nées, rappelons-le, durant une période où les micro-régions de Chicoutimi et de La Baie dominaient encore largement les autres en termes de population. Ainsi, si l'on exclut celles dont on ne connaît pas la micro-région de résidence, 30 % des femmes nées entre 1860 et 1870 et qui se sont mariées dans la région résidaient dans la micro-région de Chicoutimi au moment de leur mariage, suivies des femmes de La Baie (22 %) et d'Alma (21 %). Les femmes provenant de Roberval ne représentaient que 13 % de l'ensemble des femmes mariées dans la région. Les proportions demeurent à peu près les mêmes lorsque l'on exclut les femmes qui n'ont pas eu d'enfant ou celles qui n'ont pas eu d'enfant s'étant marié dans la région.

Le tableau 5 montre que la proportion des femmes mariées qui ont eu au moins un enfant dans la région est relativement faible pour les résidentes de Chicoutimi (84 %) en comparaison avec celles des autres micro-régions (de 88 % à 92 %). Chicoutimi compte également l'une des plus faibles proportions de femmes ayant eu au moins un enfant marié dans la région (64 %), avec celle des femmes de Roberval (63 %). À ce chapitre, les femmes de Jonquière se démarquent particulièrement, avec une proportion de près de 78 %, qui représente 87 % de celles qui ont eu au moins un enfant. Chicoutimi étant à l'époque la zone la plus «urbanisée» du Saguenay, on peut supposer que l'effet migratoire y a sans doute joué un rôle encore plus impor-

TABLEAU 6 — Nombres moyens d'enfants nés vivants et d'enfants mariés, selon la micro-région de résidence au moment du mariage, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

Micro-région	Enfants (1)	Enfants mariés (2)	(2)/(1) (%)
1 Bas-Saguenay	6,9	3,5	50,7
2 La Baie	7,2	3,6	50,0
3 Chicoutimi	6,0	2,9	48,3
4 Jonquière	7,2	4,1	56,9
5 Alma	7,6	3,9	51,3
6 Roberval	6,5	3,0	46,2
Indéterminé	6,2	3,2	51,6
Région	6,8	3,4	50,0

Source : SOREP, fichier BALSAC.

tant que dans les autres micro-régions. Il est cependant plus difficile d'expliquer la faible proportion de femmes ayant au moins un enfant marié observée parmi les femmes de Roberval.

Ces résultats se répercutent évidemment sur ceux qui concernent les nombres moyens d'enfants et d'enfants mariés pour les femmes de chacune des micro-régions (tableau 6). Ce sont les femmes de Chicoutimi qui ont eu, en moyenne, les plus petits nombres d'enfants (6,0) et d'enfants mariés (2,9) dans la région. À l'opposé, on retrouve les résidentes d'Alma (7,6 enfants), de Jonquière et de La Baie (7,2 enfants), celles de Jonquière affichant le plus haut taux de «succès» en ce qui a trait aux enfants mariés dans la région, avec 4,1 enfants mariés en moyenne (57 % de leurs enfants). Le plus faible taux de réussite appartient aux femmes de Roberval, dont seulement 46 % des enfants se sont mariés au Saguenay.

On peut se demander si ces différences peuvent s'expliquer par des écarts d'âge au mariage ou par une variabilité du nombre d'années vécues après le mariage dans la région. À ce sujet, les données du tableau 7 indiquent que l'âge au mariage n'a probablement pas eu une grande influence sur les différences observées, puisqu'il ne varie presque pas selon la micro-région de résidence (de 22,2 ans à 23,3 ans, pour une moyenne régionale de 22,7 ans).

Cependant, on constate qu'il en va tout autrement du côté des années de présence et de vie féconde dans la région. En effet, le nombre d'années vécues dans la région est généralement moins élevé chez les femmes qui ont eu un nombre moyen d'enfants ou d'enfants mariés inférieur à la moyenne.

TABLEAU 7 — Âge moyen au mariage, durée moyenne de présence et durée moyenne de vie féconde après le mariage dans la région (en années), selon la micro-région de résidence au moment du mariage, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

Micro-région	Âge au mariage	Durée de présence (1)	Durée de vie féconde (2)	(2)/(1) (%)
1 Bas-Saguenay	23,3	36,7	21,7	59,1
2 La Baie	22,7	37,3	21,2	56,8
3 Chicoutimi	22,9	32,2	19,2	59,6
4 Jonquière	22,2	37,3	22,9	61,4
5 Alma	22,3	36,6	22,0	60,1
6 Roberval	22,7	31,6	19,8	62,7
Indéterminé	23,3	36,2	20,4	56,4
Région	22,7	34,9	20,7	59,3

Source : SOREP, fichier BALSAC.

Ainsi, les femmes qui résidaient dans les micro-régions de Roberval et de Chicoutimi au moment de leur mariage auront vécu, en moyenne, environ 32 ans dans la région après leur mariage, comparativement à 37 ans pour les femmes des autres micro-régions, ce qui représente une différence assez appréciable. Les écarts sont un peu moins prononcés en ce qui a trait à la durée moyenne de vie féconde, mais on note tout de même, ici aussi, que cette durée a été plus courte pour les femmes originaires de Chicoutimi (19,2 ans) et de Roberval (19,8 ans) que pour les autres femmes (de 21,2 ans à 22,9 ans).

En divisant le nombre d'enfants par le nombre d'années de vie féconde, on obtient un indice qui nous permet de calculer un nombre «attendu» d'enfants en l'absence de mortalité et d'émigration. Pour ce faire, nous avons simplement multiplié, pour chaque groupe de femmes, le nombre moyen d'enfants par année de vie féconde par la différence entre 50 ans et l'âge moyen au mariage. Bien entendu, il s'agit là d'un indice relativement grossier, puisqu'il est influencé par l'effet combiné de la fécondité et de la migration différentielles selon l'âge, mais qui peut quand même être utile pour estimer sommairement l'ampleur de la «perte» d'enfants engendrée par la mortalité et l'émigration. Ainsi, les résultats qui apparaissent au tableau 8 montrent qu'en moyenne, le nombre d'enfants observé est de 24 % inférieur au nombre attendu si les femmes nées et mariées dans la région y avaient vécu au moins jusqu'à 50 ans. Cela correspond à une «perte» d'environ deux enfants par



TABLEAU 8 — Nombre moyen d'enfants par année de vie féconde après le mariage dans la région et nombre moyen d'enfants attendu, selon la micro-région de résidence au moment du mariage, femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay

Micro-région	Enfants/ années vie féconde	Enfants, attendu (1)	Enfants, observé (2)	(2)/(1) (%)
1 Bas-Saguenay	0,32	8,5	6,9	81,2
2 La Baie	0,34	9,3	7,2	77,4
3 Chicoutimi	0,32	8,5	6,0	70,6
4 Jonquière	0,32	8,8	7,2	81,8
5 Alma	0,35	9,6	7,6	79,2
6 Roberval	0,33	9,0	6,5	72,2
Indéterminé	0,30	8,1	6,2	76,5
Région	0,33	8,9	6,8	76,4

Source : SOREP, fichier BALSAC.

Note : Les résultats qui apparaissent dans ce tableau ont été calculés à partir des données brutes; ils diffèrent donc légèrement de ceux que l'on obtiendrait en utilisant les données arrondies des tableaux 6 et 7.

femme en moyenne. Pour les femmes de Chicoutimi et de Roberval, cette perte est de 2,5 enfants, soit respectivement 27 % et 28 % du nombre d'enfants attendu. Dans les autres micro-régions, la perte relative tourne plutôt autour de 20 %. Pour ce qui est de l'ampleur de la fécondité comme telle, ce sont les femmes d'Alma (0,35) et de La Baie (0,34) qui affichent les plus fortes moyennes d'enfants par année de vie féconde. En l'absence de mortalité et d'émigration, les femmes d'Alma auraient eu, en moyenne, un enfant de plus que celles de Chicoutimi, ce qui représente une différence assez appréciable.

## DISCUSSION

Les premiers résultats de cette recherche ont permis de faire ressortir plusieurs aspects intéressants de la reproduction des femmes saguenayennes. Basée sur la population féminine constituée des 3125 filles nées au Saguenay entre 1860 et 1870, notre étude a montré l'existence de disparités importantes dans le processus de reproduction de cette population.

D'entrée de jeu, il est apparu que la mortalité et l'émigration contribuaient fortement à réduire l'effectif des femmes qui auraient éventuellement pu se reproduire dans la région. Si l'on ajoute à cela l'influence «négative» du célibat définitif et de

la stérilité, on constate que seulement 39 % des femmes auront participé au renouvellement de la population dans la région; si l'on exclut celles dont aucun des enfants ne s'est marié dans la région, cette proportion tombe à environ 31 %. C'est dire que moins du tiers des effectifs féminins de départ ont pu assurer une certaine descendance dans leur région natale.

Il ne faut évidemment pas conclure de ces résultats que la population du Saguenay subissait une quelconque menace de décroissance rapide de ses effectifs. En effet, la très forte fécondité des femmes qui se sont mariées et qui sont demeurées dans la région a largement compensé les «ravages» causés par la mortalité et l'émigration, si bien que nos 3125 filles ont été remplacées, à la génération suivante, par au moins 4640 filles, dont près de 2400 se sont mariées dans la région. Nous avons vu que ce remplacement se caractérise toutefois, comme dans d'autres populations anciennes, par une grande variabilité en termes de nombre d'enfants par femme, puisque nous obtenons une représentation presque égale pour les femmes ayant eu de un à douze enfants. Les valeurs moyenne et modale, en fait, se comparent à celles qui ont été observées pour les pionnières du XVIIe siècle (Charbonneau et al., 1987 : 111-112); elles sont toutefois nettement supérieures à celles des femmes de Jussy (quatre enfants par femme), qui sont pourtant nées plus d'un siècle avant nos Saguenayennes (Perrenoud, 1993 : 454). Cependant, il faut noter que certaines concentrations de la fécondité, parmi les Saguenayennes, demeurent comparables à celles qui ont été observées dans des populations où la fécondité est beaucoup plus faible. Par exemple, on a calculé que 49 % des enfants des femmes mariées (toujours parmi celles qui sont nées entre 1860 et 1870 au Saguenay) proviennent de seulement 26 % de ces femmes; or, ces proportions sont pratiquement les mêmes que celles qu'a mesurées Perrenoud pour les femmes de Jussy. En outre, si l'on ne considère que les enfants qui se sont mariés dans la région, il appert que les deux tiers d'entre eux proviennent de moins du tiers (29 %) des femmes mariées. Et si l'on rapporte ces nombres d'enfants à l'effectif total de la génération initiale de filles (3125) plutôt qu'aux femmes mariées, il ressort que 83 % des enfants de la deuxième génération proviennent de 24 % seulement des femmes de la première génération, et que 85 % des enfants mariés proviennent de moins d'un cinquième (19 %) de ces femmes. Tous ces résultats montrent assez bien que le phénomène de la reproduction régionale au Saguenay est loin d'être

uniforme en ce qui a trait à la représentativité démographique et génétique des individus concernés.

Du côté des enfants qui se sont mariés dans la région, signalons d'abord que ce nombre d'enfants, en moyenne, semble avoir subi une baisse importante entre la période qui coïncide avec les débuts du peuplement et celle qui concerne les femmes nées entre 1860 et 1870, si l'on se fie aux résultats obtenus par Roy, Bouchard et Declos (1988). Dans une étude sur les fondateurs de la population saguenayenne, ces auteurs ont en effet obtenu une moyenne de 4,6 enfants mariés par femme pour celles qui se sont mariées entre 1838 et 1852, soit 1,2 enfant de plus que pour les femmes de la présente étude. Il est probable toutefois que cet écart est principalement dû à des effets migratoires, plutôt qu'à des changements dans les comportements des Saguenayennes en matière de nuptialité ou de fécondité au cours de cette période (soit entre le milieu et la fin du XIXe siècle), si l'on se base sur les résultats obtenus par Bouchard et Roy (1991) au sujet de l'évolution de la fécondité observée parmi les familles complètes.

En ce qui concerne la proportion des enfants mariés par rapport à l'ensemble des enfants (efficacité de la reproduction), on peut penser que les résultats obtenus sont relativement faibles en termes de «succès»; au total, en effet, le nombre moyen d'enfants mariés est d'environ 50 % inférieur au nombre moyen d'enfants nés vivants. Toutefois, cette proportion paraît quand même assez élevée si l'on tient compte du potentiel des effets combinés de la mortalité, de l'émigration et du célibat définitif. Dans son étude sur la population de la vallée de la Valserine, Heyer (1991) a calculé que cette proportion ne dépassait pratiquement jamais 33 %, peu importe le nombre d'enfants. En outre, elle a observé que cette proportion avait tendance à diminuer avec l'augmentation du nombre d'enfants, ce qui n'est pas le cas du côté des femmes saguenayennes (en fait, on a plutôt observé le contraire, jusqu'à une certaine limite). Ces différences de comportement ne sont sans doute pas étrangères aux fortes pressions démographiques qui s'exercent habituellement dans un territoire saturé, comparativement à ce qui se passe dans un territoire relativement neuf en termes de peuplement. Ainsi, on a pu déterminer que pour s'assurer qu'au moins deux de ses enfants se marient dans la région, une femme saguenayenne devait donner naissance à au moins cinq enfants (chez les femmes de la vallée de la Valserine, il fallait au moins sept enfants). Selon des estima-

tions préliminaires, il semblerait que la perte d'enfants serait attribuable pour environ 40 % à la mortalité (avant l'âge de 15 ans), pour 10 % au célibat définitif et pour 50 % au phénomène de l'émigration; ces données devront toutefois être évaluées de façon plus précise dans une étude ultérieure.

Un mot enfin sur les différences observées au niveau micro-régional. Ces différences, certes, ne sont pas énormes, mais elles sont néanmoins significatives, les nombres moyens d'enfants et d'enfants mariés par femme variant respectivement de 6,0 à 7,6 et de 2,9 à 3,9. Une partie de ces différences s'explique sans doute par des variations dans la durée moyenne de la vie féconde dans la région; cependant, même si l'on tient compte de ces variations, des écarts assez importants subsistent. Il sera donc intéressant de pousser plus à fond l'étude de cette fécondité différentielle selon le lieu de résidence et d'essayer de voir de quelle manière ces différences ont pu évoluer avec le temps.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOUCHARD, Gérard, et Raymond ROY, 1990. «Effet fondateur et effets multiplicateurs dans la population du Saguenay (Québec)», dans André CHAVENTRÉ et Derek F. ROBERTS, dir. *Approche pluridisciplinaire des isolats humains/Pluridisciplinary Approach of Human Isolates*. Éditions de l'INED et University of Newcastle, Department of Human Genetics : 163-182.
- BOUCHARD, Gérard, et Raymond ROY, 1991. «Fécondité et alphabétisation au Saguenay et au Québec (XIXe-XXe siècles)», *Annales de démographie historique* 1991. Paris, École des hautes études en sciences sociales, Société de démographie historique : 173-201.
- BOUCHARD, Gérard, Raymond ROY, Bernard CASGRAIN et Mario BOURQUE, 1991. «L'état civil saguenayen et la reconstitution automatique des familles à l'aide du système SOREP», dans Gérard BOUCHARD, Marc DE BRAEKELEER et al. *Histoire d'un génome. Population et génétique dans l'est du Québec*. Presses de l'Université du Québec : 21-46.
- CASGRAIN, Bernard, Michel HUBERT, Gérard BOUCHARD et Raymond ROY, 1991. «Structure de gestion et d'exploitation du fichier-réseau BALSAC», dans Gérard BOUCHARD, Marc DE BRAEKELEER et al. *Histoire d'un génome. Population et génétique dans l'est du Québec*. Presses de l'Université du Québec : 47-71.
- CHARBONNEAU, Hubert, Bertrand DESJARDINS, André GUILLETTE, Yves LANDRY, Jacques LÉGARÉ et François NAULT, 1987. *Naissance d'une population. Les Français établis au Canada au*

- XVII<sup>e</sup> siècle. Éditions de l'INED, Presses de l'Université de Montréal et Presses universitaires de France, 232 p.
- HEYER, Évelyne, 1991. *Étude démogénétique d'une population humaine. Cas de la maladie de Rendu-Osler*. Université Claude Bernard-Lyon I, 208 p., thèse de doctorat.
- LACHANCE, Marc, Gérard BOUCHARD, Raymond ROY, Marc SAINT-HILAIRE et Jocelyn CÔTÉ, 1988. *Nouvelle Table synchronique des équivalences et divisions territoriales de la région du Saguenay*. Chicoutimi, SOREP, document no II-C-107, 58 p.
- LAVOIE, Yolande, 1972. *L'Émigration des Canadiens aux États-Unis avant 1930*. Les Presses de l'Université de Montréal, coll. Démographie canadienne, no 1, 88 p.
- PERRENOUD, Alfred, 1993. «Mobilité et reproduction à l'échelle d'une communauté rurale», dans *Mesurer et comprendre. Mélanges offerts à Jacques Dupâquier*. Presses universitaires de France : 449-461.
- POUYEZ, Christian, et Yolande LAVOIE, 1983. *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*. Presses de l'Université du Québec, 386 p.
- ROY, Raymond, Gérard BOUCHARD et Manon DECLOS, 1988. «La première génération de Saguenayens : provenance, apparentement, enracinement», *Cahiers québécois de démographie*, 17, 1 : 113-134.
- SAINT-HILAIRE, Marc, 1990. *Population des unités résidentielles de base (URB), Saguenay, 1843-1986*. Chicoutimi, SOREP, document no II-C-149, 23 p.

## RÉSUMÉ — SUMMARY — RESUMEN

TREMBLAY Marc et HEYER Évelyne — REPRODUCTION RÉGIONALE DIFFÉRENTIELLE DES FEMMES NÉES ENTRE 1860 ET 1870 AU SAGUENAY

Cet article présente les résultats d'une étude sur l'histoire reproductive d'une cohorte de femmes qui sont nées et qui se sont mariées dans la région du Saguenay vers la fin du XIXe siècle. Les données utilisées proviennent du fichier de population BALSAC, développé au centre de recherches SOREP, à Chicoutimi. L'analyse est axée sur la variabilité et l'efficacité de la reproduction du groupe de femmes étudié. Les résultats obtenus montrent que, d'une génération à l'autre, le remplacement démographique et la transmission du patrimoine génétique s'effectuent de façon très inégale. Il semble aussi qu'il existe une certaine reproduction différentielle sous-régionale, selon le lieu de résidence au moment du mariage.

TREMBLAY Marc and HEYER Évelyne — THE REGIONAL DIFFERENTIAL REPRODUCTION OF THE WOMEN BORN IN THE SAGUENAY BETWEEN 1860 AND 1870

This article presents the results of a study done on the reproductive history of women who were born and married in the Saguenay region at the end of the 19th century. The data used comes from the BALSAC Population Register, which was developed at the SOREP Research Center in Chicoutimi. The study focuses on the variability and efficiency of reproduction within a determined group of women. The results show that, from one generation to another, demographic replacement and genetic transmission take place in a highly uneven fashion. It also appears that there is a certain sub-regional reproductive differential based on the place of residence at the time of marriage.

TREMBLAY Marc y HEYER Évelyne — REPRODUCCIÓN REGIONAL DIFERENCIAL DE LAS MUJERES NACIDAS ENTRE 1860 Y 1870 EN LA REGIÓN DEL SAGUENAY

Este artículo presenta los resultados de un estudio sobre la historia reproductiva de una cohorte de mujeres que nacieron y contrajeron matrimonio en la región del Saguenay hacia fines del siglo XIX. Los datos utilizados aquí provienen del registro de población BALSAC, desarrollado en el centro de investigaciones SOREP, en Chicoutimi. El análisis está centrado sobre la variabilidad y la eficacia reproductivas del grupo de mujeres estudiadas. Los resultados obtenidos muestran que el reemplazo demográfico y la transmisión del patrimonio genético son muy desiguales de una generación a otra. Se observa también que existe una cierta reproducción diferencial sub-regional, según el lugar de residencia en el momento del matrimonio.